

Bonneterie et Mercerie

M. C. Massey de la Massey Knitting Co., rue Notre Dame No 1623, est chargé de l'exécution d'une partie du contrat obtenu par MM. Williams & Bell de Montréal pour la fourniture des bas d'une partie de l'armée anglaise.

**

Dans les magasins de mercerie fashionables de Londres, Paris et New-York, les chaussettes pour hommes, dernière nouveauté, sont agrémentées de petits carreaux de couleurs riches et sombres.

(Gentlemen's Haberdasher).

**

MM. Williams & Bell, 301 rue St-Jacques, Montréal, ont obtenu le contrat pour la fourniture de 16,000 paires de bas de laine canadienne couleur Khaki. Ces bas sont destinés à l'usage du contingent britannique pour la guerre de Chine. Ces troupes passeront à Montréal pendant la première semaine du mois de septembre.

**

M. Walter Williams de la maison Williams & Bell, nous informe que l'état du marché des fils est assez incertain. Les fils de laine ont quelque tendance à la baisse, tandis que ceux de coton sont très fermes. M. Williams ne s'attend cependant pas à une baisse accentuée dans les prix des fils de cachemire, mais les soubresauts que subit le cours des fils de laine embarrassent quelque peu les affaires de bonneterie.

**

Voici d'après le *Moniteur de la Bonneterie* quelles sont les dernières nouvelles de Chemnitz. On sait que cette ville de Saxe est le centre manufacturier le plus important de la bonneterie et de la ganterie non seulement de l'Allemagne mais peut être bien du monde. Ajoutons que c'est là que nos maisons de gros de Montréal vont en grande partie s'approvisionner.

"Les maisons de gros en bonneterie de bas ou chaussettes sont en pleine activité. Les livraisons ne sont d'ailleurs limitées que par les limites même de la fabrication; c'est une quinzaine tout à fait favorable à notre industrie. Nous avons reçu la visite d'une quantité inaccoutumée d'acheteurs de New-York et d'autres centres, et cela n'a pas peu contribué à l'animation de notre marché. Le commerce a d'ailleurs été également très bon avec les acheteurs allemands et les demandes de assortiments ont été si nombreuses que les fabricants sont presque dans l'impossibilité de les effectuer tous à souhait.

Il y a d'ailleurs en ce moment une certaine faveur pour l'article obtenu à la main, ce qui n'est certes pas fait pour faciliter les livraisons et adoucir la crise toujours existante occasionnée par le manque de production et de travailleurs. Le bas de fantaisie, comme toujours, est l'objet de l'engouement général; il se fait rayé, brodé ou surtout à jour.

La saison d'été touche aujourd'hui à sa fin, en ce qui concerne les gants. Sauf quelques ordres tardifs ou demandes de réassortiment pour l'été, on ne s'emploie plus guère à la fabrication des gants d'été, en

ce moment, et les dispositions vont pouvoir être prises, de manière sérieuse, en vue de la saison d'hiver.

Les tricots, vêtements de dessous, etc., sont également en une situation très favorable. Les ordres ne peuvent même être effectués complètement et au désir des clients. L'Amérique nous demande beaucoup de ces articles, malgré les exigences de la Douane. Certains importateurs ont eu des démélsés assez importants avec l'administration des Douanes, et il ne serait pas étonnant que ces vexations n'amènent une certaine détente dans les relations commerciales. Les autres exportations, comme l'Amérique du Sud, l'Angleterre, sont plutôt en mauvaise situation et peu brillantes.

Les affaires en gants sont exceptionnellement prospères cette année et plus qu'elles ne l'ont été depuis longtemps. Les commandes doivent se faire à longue échéance et il y a lieu de se plaindre du manque d'ouvriers—et du taux trop élevé des salaires."

**

La W. R. Brock Co. Ltd. de Montréal est actuellement en mesure d'exécuter les commandes pour les sous-vêtements, bas et chaussettes et gants pour dames messieurs et enfants. Elle a de plus un grand assortiment de flanellette blanche confectionnée en sous-vêtements, matinales et robes de chambre. Les commerçants feront bien d'examiner ces marchandises avant que de placer leurs commandes.

FAITES VOUS PAYER

Le marchand fait crédit à moins qu'ils n'ait adopté le système de ne rendre strictement qu'au comptant, c'est à dire contre argent.

A la ville, celui qui veut conserver la clientèle ouvrière celle de l'employé; à la campagne, tout marchand généralement est contraint de faire crédit, s'il veut ne pas voir son magasin désert.

Mais les comptes de ceux à qui on a ouvert un crédit ne doivent pas rester toujours ouverts. Il arrive un moment où ce compte doit être fermé par le paiement de la dette.

Le marchand prudent a le soin de ne pas trop laisser vieillir les dettes de ses clients.

Avez vous des vieux comptes dans vos livres; si oui faites-les payer sans retard.

C'est surtout quand les affaires sont prospères, alors que l'ouvrier travaille et reçoit de bons salaires, que le cultivateur vend bien ses récoltes ou tire un bon prix des produits de ses animaux, que la clientèle qui achète à crédit est en mesure de payer. S'ils ne paient pas dans ces temps là, ce n'est pas quand le travail manquera ou quand les récoltes seront mauvaises ou quand la saison du beurre et du fromage sera passée qu'ils pourront acquitter leurs dettes.

On ne peut obtenir d'argent que de ceux qui en ont; c'est donc pendant qu'ils en reçoivent que vos débiteurs sont à même de vous payer. S'ils n'en parlent pas, n'oubliez pas de leur en parler.

La maison Barry & Co est définitivement installée dans ses nouveaux magasins situés au coin des rues McGill et Notre-Dame où elle occupe tout le 2ème étage. Le commerce y trouvera des jobs étonnants au point de vue du prix et de la qualité dans les lignes suivantes: bonneterie, rideaux, dentelles et broderie. L'assortiment des marchandises courantes est également au grand complet. Visitez ou écrivez à MM. Barry & Co et vous ne le regretterez certainement pas.